

L'enfant et le chien

adapté de Pierre de Beaumont

(Contes africains).



À raconter aux enfants de : **5 à 8 ans**.

À faire lire aux enfants de **fin CP à CE2** en **1 à 2 épisodes**.

Durée optimale d'exploitation : de **1 à 2 jours**.

Un enfant revenait d'un verger, une belle pomme à la main. Passant près de la rivière, voilà qu'il laisse tomber sa pomme dans l'eau. Il en a du chagrin et se met à pleurer.

L'eau l'entend et, pour le consoler, elle lui dit :

« O bel enfant, ne pleure pas. À la place de la pomme, prends ce beau poisson. »

L'enfant sourit et prend le poisson.

Un *épervier* tombe du ciel comme un éclair ; il arrache le poisson des mains de l'enfant puis remonte, se perche sur un arbre et se met à manger.

L'enfant s'assoit au pied de l'arbre et recommence à pleurer.

L'épervier, lui non plus, n'aime pas entendre pleurer les enfants. Il demande :

« Pourquoi pleures-tu ?

— Rends-moi mon poisson ! répond l'enfant.

— Trop tard, dit l'épervier. Mais, à la place du poisson, je te donne une des belles plumes de mon aile. Tiens ! prends. »

L'enfant sourit, regarde la plume, la trouve jolie, la passe sur ses joues, la trouve douce... Il la met dans ses cheveux et continue son chemin.

Un grand vent se lève et emporte la plume. L'enfant est de nouveau bien triste.

Le vent revient et met dans la petite

main une feuille rose et verte. L'enfant la regarde et dit :

« Elle aussi est douce... »



Alors que l'enfant se caresse la joue avec la feuille, voilà qu'arrive un petit mouton.

« O mouton, tu es joli, dit l'enfant. Viens jouer avec moi. Sois mon ami. »

Le mouton approche. Il sent la feuille et tout aussitôt la mange.

« Oh ! toi aussi... » dit l'enfant qui se remet à pleurer.

« Je te demande pardon, dit le mouton. Tiens, coupe mes poils et fais-toi un manteau avec. »

Un gros chien arrive. Il voit le mouton dans les bras du petit garçon.

« Oh ! dit-il, c'est gentil de le tenir. »
Et il se jette sur la pauvre bête,
l'emporte et la mange.

Quand il revient, l'enfant est toujours
à la même place et de grosses larmes
coulent encore de ses yeux.

« Tu pleures ? dit le chien. Tu aimes
donc les moutons ?

— Oh ! oui, je les aime.

— Mais, un mouton, c'est seulement
fait pour être mangé... »

L'enfant ne répond pas et continue à
pleurer.

Le chien le regarde. Il est triste
d'avoir fait de la peine au petit garçon.
Alors il dit :

« Je me donne à toi. Toujours je
resterai avec toi pour t'aimer et te
protéger. »

Et c'est depuis ce temps-là que les
chiens gardent les maisons et qu'ils
suivent de leurs grands yeux les enfants
qui y demeurent.

Lexique

un épervier

